



|                       |               |                  |
|-----------------------|---------------|------------------|
| Nom et prénom : ..... | Groupe : .... | Note : ..... /20 |
|-----------------------|---------------|------------------|

**Questions**

**Exercice 01 : (05 pts)**

**Répondez par vrai ou faux :**

Le Cours de Linguistique Générale (C.L.G.) privilégie l'étude en synchronie de la langue à son étude en diachronie. ....

Le C. L. G. marque une rupture par rapport à la philologie. Cette dernière, consacrée à l'étude des textes anciens, « s'attache trop servilement à la langue écrite et oublie la langue vivante ». ....

Pour le C. L. G., le seul objet de la linguistique proprement, c'est la langue en tant que système hétérogène et variant. ....

Le langage est présenté comme une faculté qui consiste à pouvoir s'exprimer au moyen de systèmes symboliques, notamment sonores. Il s'incarne selon deux aspects : celui de la *langue* et celui de la *parole*. ....

La diachronie est le domaine du fonctionnement des langues, elle s'applique à un état de langue à un moment donné ; en revanche, la synchronie est le domaine des changements et des évolutions de la langue. ....

**Exercice 02 : (08 pts)**

**Complétez le tableau ci-après afin d'apporter une idée sommaire sur l'école de Copenhague.**

| Ecoles                    | Année/Lieu d'émergence | Chercheurs associés | Théorie | Principes/Fondements |
|---------------------------|------------------------|---------------------|---------|----------------------|
| <b>Le fonctionnalisme</b> |                        |                     |         |                      |



## Corrigé type

### Exercice 01 : (05 pts)

Répondez par vrai ou faux :

Le Cours de Linguistique Générale (C.L.G.) privilégie l'étude en synchronie de la langue à son étude en diachronie. **Vrai**

Le C. L. G. marque une rupture par rapport à la philologie. Cette dernière, consacrée à l'étude des textes anciens, « s'attache trop servilement à la langue écrite et oublie la langue vivante ». **Vrai**

Pour le C. L. G., le seul objet de la linguistique proprement, c'est la langue en tant que système hétérogène et variant. **Faux**

Le langage est présenté comme une faculté qui consiste à pouvoir s'exprimer au moyen de systèmes symboliques, notamment sonores. Il s'incarne selon deux aspects : celui de la *langue* et celui de la *parole*. **Vrai**

La diachronie est le domaine du fonctionnement des langues, elle s'applique à un état de langue à un moment donné ; en revanche, la diachronie est le domaine des changements et des évolutions de la langue. **Faux**

### Exercice 02 : (08 pts)

Complétez le tableau ci-après afin d'apporter une idée sommaire sur l'école de Copenhague.

| Ecoles                | Année/Lieu d'émergence | Chercheurs associés                    | Théorie                | Principes/Fondements  |
|-----------------------|------------------------|--|------------------------|---|
| Le fonctionnalisme    | Les années 20 à Paris  | André Martinet                         | la double articulation | Pour Martinet, les langues humaines sont construites sur une codification à deux étages, et « chacune des unités qui résultent d'une première articulation est en effet articulée à son tour en unités d'un autre type » (1991 : 13). Ainsi le <b>langage humain est doublement articulé</b> par le locuteur en vue de communiquer: <b>un premier niveau (la première articulation, "les monèmes"), un second niveau (la deuxième articulation, "les phonèmes")</b> . |
| L'école de Copenhague | en 1931 à Copenhague   | Hjelmslev<br>Uldall<br>Brøndal<br>Lier | la glossématique       | Hjelmslev considère que, même après Ferdinand de Saussure, la linguistique accorde beaucoup d'importance à des phénomènes non linguistiques. Ce qu'il propose est <b>une linguistique qui ne tient compte que des règles propres au fonctionnement interne d'une langue. Pour lui, la langue est une structure indépendante qui ne peut être définie que par ses relations internes.</b>  |

### Exercice 03 : (07 pts)

Selon **André Martinet**, la **première articulation** intervient sur le plan de l'expression et sur le plan du contenu : grâce à elle, un nombre indéfini d'énoncés est possible à partir d'un inventaire limité d'éléments appelés : «**monèmes**». **Martinet** entreprend **une première et une deuxième classification des monèmes**.

**Expliquez en quelques lignes ces deux classifications en donnant des exemples.**

Martinet entreprend une première **classification des monèmes** :

- ✚ **Les monèmes autonomes** : Les adverbes sont des monèmes autonomes, car ils peuvent changer de position dans l'énoncé.

C'est ta fête **aujourd'hui**  
C'est **aujourd'hui** ta fête  
**Aujourd'hui** c'est ta fête.

- ✚ **Les monèmes fonctionnels**

Les prépositions sont des monèmes fonctionnels qui servent à articuler sur d'autres monèmes.  
Les conjonctions de subordination servent à articuler des énoncés sur d'autres énoncés.

**Ex** : Françoise s'est cassé un ongle hier **à** la piscine : **à** est un monème fonctionnel.

- ✚ **Les monèmes dépendants**

Les autres mots de la langue sont dits monèmes dépendants (de leur position dans la phrase, de leurs relations avec les autres mots de la phrase : les noms, les verbes, les adjectifs qualificatifs).

**Ex** : Françoise s'est cassé un ongle hier à la piscine.

Françoise, casser, ongle et piscine sont des monème dépendants.

Martinet entreprend une deuxième **classification des monèmes**. Parmi les monèmes, il distingue : les lexèmes et les morphèmes.

- ✚ **Les lexèmes (monèmes lexicaux)** : Ils ont un contenu sémantique (les noms, les verbes, les adjectifs, les adverbes, radical et affixes « préfixe et suffixe »).
- ✚ **Les morphèmes (ou monèmes grammaticaux ou grammèmes)** : Ils n'ont pas un contenu référentiel aussi précis que les lexèmes (les articles, les pronoms (indéfinis), les prépositions, les adjectifs possessifs, démonstratifs, les désinences verbales (marques de la conjugaison..)).

La liste des monèmes est ouverte (des milliers).